Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 13 (1998)

Heft: 10

Artikel: ALA 98 - Washington, DC : global reach ... local touch

Autor: McAdam, Daisy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-770292

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

➤ met à jour nos connaissances

Un grand congrès est le meilleur endroit pour se rendre compte des nouvelles innovations technologiques dans notre profession et de l'état des bibliothèques dans le monde. Par une participation active aux conférences et aux ateliers et une visite détaillée de l'exposition professionnelle, nous remettons, en quelques jours, nos connaissances au meilleur niveau et cela qu'il s'agisse des systèmes de catalogage utilisés, des méthodes de statistiques, de l'importance sociale grandissante jouée par les bibliothèques publiques et scolaires, de la diffusion et des droits relatifs aux documents électroniques, des services fournis aux usagers, de la politique de préservation appliquée, de la gestion de la formation des bibliothécaires, de la gestion du personnel, de la collaboration internationale et de la défense des intérêts de notre profession.

➤ met à jour notre documentation professionnelle

Toute une série d'études sur des points précis de bibliothéconomie ne font jamais l'objet de publication ou de document circulant sur le Web. Ces documents deviennent accessibles au congrès où ils sont distribués. Il en va de même pour la documentation relative aux produits utiles aux bibliothèques qu'il est parfois difficile d'obtenir sur demande auprès des entreprises.

Les documents que nous avons glanés aux congrès de l'ALA et de l'IFLA seront accessibles à tous nos membres. Une liste sera mise sur le serveur Web de la BBS cet automne et il suffira d'envoyer un mail au secrétariat BBS ou directement à moi-même pour qu'une copie du document qui vous intéresse vous soit envoyée.

➤ donne des idées

Au niveau de la vie associative, nous avons pu voir comment une réelle bourse du travail a fonctionné pendant tout le congrès pour nos collègues américains cherchant un emploi. Une immense salle était réservée aux entretiens entre les employeurs potentiels et les futurs employés.

La mise en place, dans le cadre du congrès d'un poster session, permet à tous les bibliothécaires de présenter une idée, un projet ou exprimer une opinion et la faire partager à tous ses collègues.

Nous avons également constaté l'importance primordiale que donnent les bibliothécaires américains à leur association pour la gestion globale de la défense de la profession et de son image.

Dans chacun de nos domaines de prédilections, il y a toujours quelque chose à glaner et aussi à apporter par les échanges fructueux qu'on peut avoir avec nos collègues américains. Cela va d'un détail, comme la réalisation pratique d'une conservation partagée ou l'utilisation satisfaisante d'une borne automatique de prêt, jusqu'aux idées plus générales comme celle, à mes yeux vitale, de vouloir toujours présenter l'aspect positif du travail des bibliothèques et des bibliothécaires pour la société, au lieu de se plaindre des conditions de travail, si dures soient-elles.

➤ permet de créer des relations

Nous sommes tous, il est vrai, en communication avec des collègues du monde entier grâce à l'e-mail. Toute la technologie de ce monde ne remplacera néanmoins jamais le contact humain direct, mais permettra plus facilement que précédemment de concrétiser nos contacts dans la réalisation de projets communs et des échanges d'information sur l'application de différentes techniques.

En conclusion, je souhaite que, pour sa formation continue, chaque bibliothécaire ait l'occasion de participer de temps en temps à un congrès international. Il n'y a rien de tel pour retrouver l'enthousiasme et aborder les problèmes quotidiens de notre travail avec une vision globale de l'importance de notre profession dans la société.

contact:
Danielle Mincio
Bibliothèque cantonale et universitaire
Conservateur des manuscrits - Bâtiment central
CH-1015 LAUSANNE DORIGNY
Tél.: 021/692 47 83 - Fax: 021/692 48 45
E-mail: Danielle.Mincio@bcu.unil.ch

ALA 98 - WASHINGTON, DC

GLOBAL REACH ... LOCAL TOUCH

par Daisy McAdam

«Action globale ... diffusion locale»: voici le thème choisi cette année par Barbara Ford, présidente de l'AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION (ALA) à l'occasion de la plus importante rencontre de professionnels de l'information documentaire réunis en congrès annuel à Washington, D.C., du 25 juin au 1er juillet 1998 (voir p. 5).

En effet, les chiffres sont impressionnants et évocateurs de la force de frappe et du pouvoir économique des bibliothécaires américains:

- 18'000 congressistes (dont 388 internationaux en provenance de 83 pays)
- 2'000 conférences, réunions et sessions de travail
- 1'400 exposants

L'organisation de l'association américaine est établie de manière offensive dans des perspectives d'objectifs (*goals*), de stratégies, de groupes de pression, d'affirmation professionnelle, d'évaluation et de performance, d'actions ciblées, de plans d'actions, de politiques à suivre, etc. Les membres sont des professionnels qui agissent dans l'intérêt de leur profession au niveau de leur association pour une reconnaissance professionnelle totale sur le plan social et politique. Concrètement, des chartes ont été établies, des directives

fixées et des normes mises en place. Toutes ces données pragmatiques et concrètes sont facilement accessibles à tous via le Web (*http://www.ala.org*).
Chaque année, deux congrès réunissent les bibliothécaires américains: l'*ALA Annual Conference* (généralement en juin) et l'*ALA Midwinter Meeting*.
A Washington, chaque participant était invité à envoyer des messages par e-mail au Congrès américain pour agir concrètement et empêcher des prises de décisions politiques pouvant peser lourdement sur l'avenir des bibliothèques et autres institutions éducatives (% favorable aux écoles et aux bibliothèques à maintenir, maintien de la liberté d'accès au document, respect de la liberté d'accès à Internet malgré les exigences politiques de filtrage de l'information).
Sur le plan pratique, le confort des congressistes était garanti par un excellent système de navettes entre le Washington Convention Center et les différents hôtels, un café Internet très accessible permettant par exemple de relever son courrier électronique, des salles de démonstration, un salon pour les congressistes internationaux qui disposaient ainsi d'une salle de repos et de réunion, d'un office du tourisme, d'un service de placement avec possibilités d'entretiens d'embauche, etc. Pour les bibliothécaires américains, participer au congrès annuel de l'ALA, c'est avant tout une possibilité d'échanger avec des collègues et de visiter les exposants présentant toute la gamme de matériel et mobilier du marché gigantesque des 220'000 bibliothèques dénombrées aux Etats-Unis.
Le programme officiel représente déjà un poids d'informations avec ses 328 pages truffées de publicités diverses, mais aussi de références et d'adresses.

BIBLIOTHÈQUE DIGITALE

En ce qui concerne les tendances actuelles de la profession, on ne parle plus de bibliothèque virtuelle, mais de bibliothèque digitale et la coopération se développe en consortiums de partage de ressources; le système informatique n'est qu'un outil facilitant l'accès à l'information documentaire et de nouveaux partenariats doivent être négociés avec les éditeurs scientifiques (l'archivage électronique, par exemple, est un enjeu important et ce ne sont sûrement pas les éditeurs qui vont se lancer dans ce puits sans fond!).
D'autre part, si les bibliothèques veulent rester efficacement dans la course, bien intégrées dans leur temps en tant que partenaires sociaux qui apportent leur savoir-faire, de nouveaux postes devront être créés (spécialistes en marketing, négociateurs de licences "*Licensing will become a way of living*" *R. Wedgeworth, ALA 98*, communicateurs face aux médias).
La formation des utilisateurs se diversifie de plus en plus et représente un atout certain, mais exige une sérieuse adaptation des professionnels (cours de formation, enseignement à distance, formation continue, éducation permanente, séminaires sur mesure adaptés à des groupes d'usagers, mise à disposition d'un savoir-faire, expertise, cours d'accès à Internet de manière pertinente), etc.
La profession est en train de se transformer de manière importante. Les bibliothécaires qui donnaient accès à des collections d'ouvrages de manière systématique et analytique deviennent des spécialistes qui facilitent l'accès à l'information documentaire de manière globale en rendant service à leur communauté locale.
Personnellement, à Washington, je me suis plus particulièrement intéressée aux aspects: *user education*, *digital libraries*, *effective lobbying*, *effective networking*, *fundraising*, et j'ai essayé de profiter du congrès au maximum.

MARS ATTAQUE ...

C'est vrai, à Washington, j'ai même rencontré des martiens parfaitement intégrés parmi les bibliothécaires américains, très actifs dans leur domaine. Les martiens dont je parle ce sont les membres dynamiques de la section MARS (*Machine-Assisted Reference Section*) qui est elle-même rattachée à RUSA (*Reference and User Services Association*). MARS traite de tous les points en relation avec les produits de référence électroniques, y compris les aspects se rapportant à la création, à la collection, à l'analyse, à la formation et à l'évaluation des besoins des utilisateurs, etc. Un site Internet interactif - intégré aux pages de l'ALA - est prévu prochainement par cette section.

L'American Library Association se préoccupe avant tout de défense professionnelle et il est intéressant de constater à quel point le sens de la communauté et l'esprit pragmatique sont développés dans la vie quotidienne des Américains. Ce constat est particulièrement convaincant quand il s'agit d'organiser des consortiums de bibliothèques. Les consortiums sont en effet mis sur pied dans l'intérêt des utilisateurs et de l'efficacité du travail des bibliothécaires (p.ex. *Minnesota Library Information Network Project MnLINK*). Sur le plan financier, il n'y a pas d'avantages et souvent même les coûts sont plus élevés. Par contre, l'offre documentaire se démultiplie et les ressources sont partagées. C'est la logique de mise en communication des pôles de ressources. Dans cet ordre d'idées, le système informatique est secondaire et n'est pas à la base des consortiums. Ce n'est qu'un outil de gestion qui fait tourner les bibliothèques, mais cet outil doit être fiable et efficace. D'ailleurs, la plupart des consortiums regroupent des bibliothèques ayant des systèmes informatiques différents. Les consortiums eux sont basés sur des politiques d'intérêt documentaire placés à un tout autre niveau. C'est donc toute la notion de réseau qui devrait être modifiée et restructurée.

PLACÉS ENTRE GUTENBERG ET GATES

Lobby, défense professionnelle (*advocacy*), consortium, collecte de fonds (*fundraising*), accessibilité et services orientés vers les utilisateurs considérés comme des clients: voilà de quoi alimenter non seulement nos réflexions professionnelles, mais il y a tout un mode de pensée à revoir et des attitudes à corriger.

Placés entre Gutenberg et Gates, nous avons la chance d'être à un sérieux carrefour dans l'histoire de notre profession. Nous détenons en réalité la clé de notre avenir avec la possibilité de pouvoir agir véritablement en tant que partenaires sociaux et acteurs professionnels à part entière, mais la balle est dans notre camp et il nous faut apprendre très vite à réagir rapidement et efficacement, et savoir rendre nos bibliothèques publiques «visibles et transparentes» aux yeux des contribuables qui paient des impôts, de nos différents groupes d'usagers, même des entreprises qui pourraient éventuellement nous soutenir sur le plan financier. Alors, on en reparle dès cet automne. Les enjeux sont importants et le programme vaste. Mais, c'est un défi passionnant et nous verrons comment mettre en place une stratégie de ce type dans nos milieux professionnels en Suisse. Ne faut-il pas simplement commencer par établir un bilan et se poser un certain nombre de questions?

contact:
Daisy McAdam
Cheffe de bibliothèque
Université de Genève - Faculté S.E.S.
102, Boulevard Carl-Vogt - CH-1211 Genève 4
Tel.: 022/705 80 48 - Fax: 022/343 61 09
E-mail: Daisy.McAdam@ses.unige.ch

DIE LIGUE DES BIBLIOTHÈQUES EUROPÉENNES DE RECHERCHE (LIBER)

Von Prof. Dr. Robert Barth,
Direktor der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern (StUB)

ZIELE UND AUFGABEN

LIBER ist Europas bedeutendste Vereinigung wissenschaftlicher Bibliotheken. 1971 gegründet, hat sie heute über 300 Mitglieder.
LIBER wirkt auf verschiedenen Ebenen:

- Sie vertritt die Interessen der wissenschaftlichen Bibliotheken, insbesondere der Universitäts- und Nationalbibliotheken
- sie stellt den Bedarf für gemeinsame Aktivitäten fest und wird entweder allein oder in Kooperation mit anderen Organisationen dafür aktiv
- sie fördert die Fachkenntnisse in wissenschaftlichen Bibliotheken durch Konferenzen, Seminare, Arbeitsgruppen sowie Publikationen
- sie treibt die Standardisierung in Bereichen voran, in denen die Kooperation von besonderer Bedeutung ist
- sie spielt eine aktive Rolle bei der Gestaltung langfristiger Entwicklungsvorstellungen für die Bildung eines europäischen Netzes der wissenschaftlichen Bibliotheken.

DIE ORGANISATION VON LIBER

Die Vereinigung umfasst vier Divisionen:

- Erschliessung und Benutzung
- Bestandsentwicklung
- Bestandserhaltung
- Bibliotheksmanagement und Organisation

An den Jahresversammlungen bestreiten diese vier Divisionen je eine Vortragsreihe und einen Workshop. Mit rund 150 Teilnehmern und einer kleineren Fachausstellung sind die LIBER-Versammlungen übrigens angenehm überschaubar.

LIBER UND DIE SCHWEIZ

Die Initiative zur Gründung von LIBER ging u.a. von Jean-Pierre Clavel aus, der bis 1973 auch ihr Präsident war. Bisher fanden die drei Versammlungen in der Schweiz statt: 1983 in Lausanne, 1987 in Zürich und 1997 in Bern.

LIBER ist wohl die einzige internationale Bibliotheksorganisation, in der die Schweiz bis zur Gegenwart kontinuierlich im Vorstand vertreten war: Auf Jean-Pierre Clavel folgten sukzessive Roland Mathys und Robert Barth.

NÄCHSTER KONGRESS UND ANMELDUNG

Der Jahreskongress 1999 findet vom 6. bis 10. Juli in Prag statt. Das Thema lautet: *"Changing Mission – Changing Skills"*.
Der Jahresbeitrag beträgt übrigens rund Fr. 200.– Eingeschlossen ist dabei die Fachzeitschrift *"LIBER Quarterly"*.

Auskünfte erteilt der Verfasser dieser Zeilen:
Robert Barth, Tel.: 031/320 32 01
E-mail: barth@stub.unibe.ch.
***Anmeldungen** nimmt entgegen:*
Anton Bossers, PICA, Schipholweg 99, Postbus 876, 2300 WA Leiden, Holland